

Vieillesse et dynamisme économique influencent l'évolution de la population active du Grand Est

Dominique Callewaert, Insee

Selon l'approche « sociodémographique », l'évolution de la population active d'un territoire se décompose en plusieurs facteurs, dont l'un est la propension d'une personne à participer à la vie active : c'est l'effet *taux d'activité*.

Les évolutions de cet effet sont principalement liées à trois grands phénomènes ayant modifié les comportements selon l'âge et le sexe : l'allongement de la durée des études des plus jeunes, la plus forte présence des femmes sur le marché du travail et les réformes successives des régimes de retraite.

L'allongement de la durée des études réduit l'activité des jeunes jusqu'aux années 2000

De 1968 à 1999, le taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans diminue aussi bien chez les hommes que chez les femmes (figure 1). Alors que 65 % des hommes de 15 à 24 ans vivant dans le Grand Est sont en activité en 1968, seuls 36 % sont actifs en 1999 pour cette même tranche d'âge. La progression générale du niveau de diplôme et l'allongement consécutif de la durée des études retardent l'entrée dans la vie active. Cette situation concerne l'ensemble des jeunes hommes, quel que soit leur âge, mais n'est visible sur les taux d'activité des femmes que jusqu'à l'âge de 20 ans. Après cet âge, il est plus que compensé par la progression de la participation des femmes à la vie active. Ainsi, entre 1968 et 1999, l'activité des femmes de 20 ans passe de 68 % à 30 % tandis qu'à 24 ans elle augmente de 56 % à 71 %.

Entre 2007 et 2012, l'allongement de la durée des études n'a quasiment plus d'effet sur l'activité des jeunes, qui reste stable. La rupture apparente entre les taux d'activité des jeunes mesurés en 1999 et en 2007 n'est pas le fait de phénomènes sociétaux, mais celui d'une meilleure prise en compte depuis 2004 du travail des étudiants dans les collectes annuelles de recensement.

La participation des femmes à la vie active progresse fortement de 1968 à 2012

Depuis 1968, le taux d'activité des hommes de 25 à 54 ans est stable. Il s'établit à 94 % en 2012. Dans le même temps, il a plus que doublé pour les femmes passant de 37 à 85 %. Jusqu'à la fin des années 1980, l'activité des femmes progresse de 1,5 point par an, puis elle ralentit pour arriver à + 0,5 point entre 2007 et 2012.

La participation des femmes à la vie active s'est accrue au fil des générations. En 1968, 37 % des femmes de 30 ans sont actives ; 22 ans plus tard, le taux d'activité de cette même génération passe à 53 %. Parmi les femmes nées en 1960, 74 % sont actives à 30 ans et 81 % à 52 ans. En 2012, 86 % des

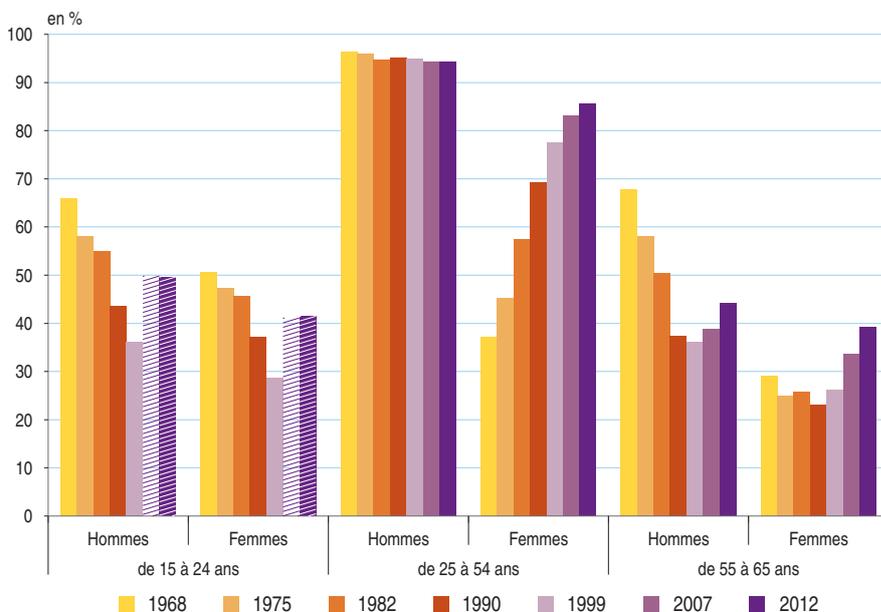
femmes de 30 ans sont actives. Des générations de femmes plus actives continuent d'arriver successivement sur le marché du travail. La proportion de femmes en activité s'est rapprochée de celle des hommes en moins d'un demi-siècle (50 points d'écart en 1968 pour 9 points en 2012).

L'activité des seniors est influencée par les réformes des régimes de retraite

En 1968, la part des hommes âgés de 55 à 65 ans en activité s'établit à 68 %. Jusqu'au début des années 1980, elle diminue nettement (- 18 points), en raison de l'instauration des préretraites et de dispenses de recherche d'activité. Cette contraction s'accroît avec l'abaissement de l'âge légal de la retraite en 1983. En 1990, 37 % sont en

1 L'activité des femmes de 25 à 54 ans multipliée par deux en 40 ans

Taux d'activité par tranche d'âge dans le Grand Est de 1968 à 2012



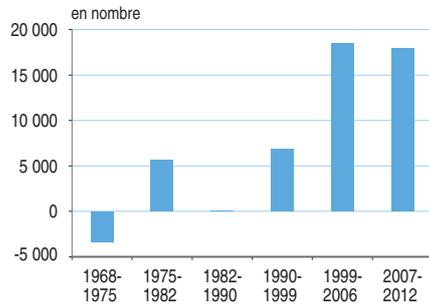
Note : les taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans des recensements de 2007 et de 2012 ne sont pas comparables aux séries précédentes en raison d'une meilleure prise en compte des emplois d'étudiants.

Lecture : la part des femmes actives parmi l'ensemble des femmes âgées de 25 à 54 ans résidant dans le Grand Est passe de 37,2 % en 1968 à 85,5 % en 2012, en progression de 48,3 points.

Source : Insee, recensements de la population.

2 Une forte progression du nombre d'actifs par l'effet taux d'activité entre 1999 et 2012

Évolution annuelle du nombre d'actifs liée à l'effet *taux d'activité* dans le Grand Est



Lecture : entre 2007 et 2012, par seul effet de la hausse des taux d'activité, la population active du Grand Est augmenterait de 17 900 personnes par an.
Source : Insee, recensements de la population.

activité. Cette baisse concerne également les femmes aux mêmes âges mais dans une moindre proportion. Leur taux d'activité, de 29 % en 1968, est nettement plus faible que celui des hommes ; il n'est que de 23 % en 1990.

Suite aux réformes intervenues à partir de 1993 allongeant les durées de cotisation (réformes Balladur de 1993, Fillon de 2003, des régimes spéciaux de 2007 et Woerth de 2010), l'activité des hommes seniors progresse. Elle s'accroît à partir de 2007, atteignant 44 % en 2012. Chez les femmes, cette hausse s'ajoute à l'effet générationnel de plus forte participation à la vie active. Depuis le début des années 2000, leur taux d'activité augmente en moyenne d'un point par an. Le différentiel entre les deux sexes n'est plus que de 5 points en 2012 contre 39 en 1968.

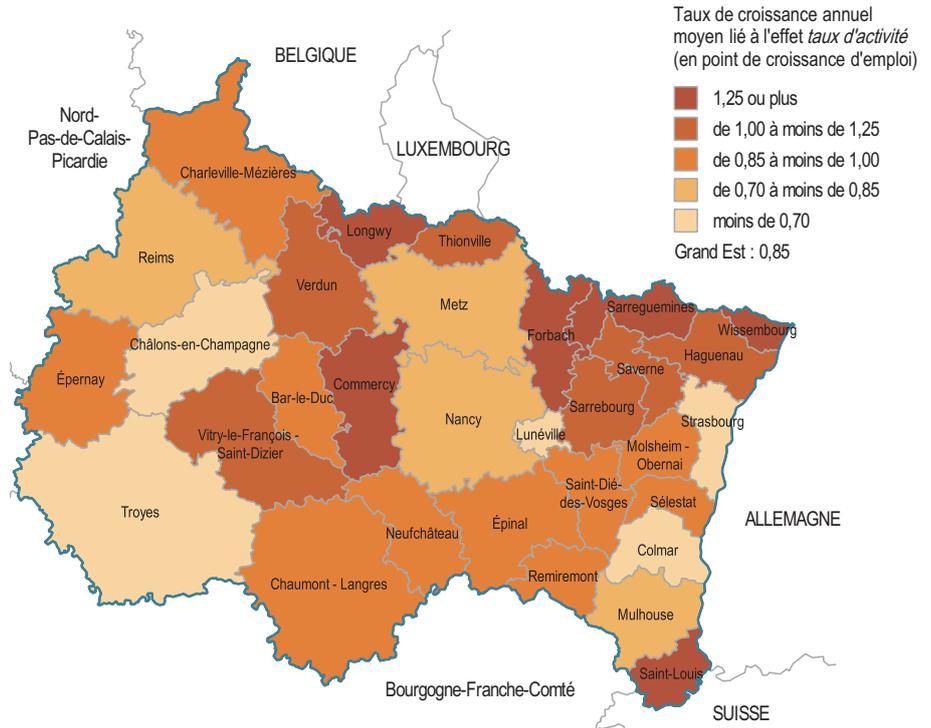
Les taux d'activité progressent fortement depuis les années 2000

Dans le Grand Est, l'effet *taux d'activité* varie ainsi fortement en 50 ans (figure 2). De 1968 à 1975, il contribue à diminuer la population active de la région de 3 300 personnes par an : sur cette période, la progression de l'activité des femmes est plus que compensée par la baisse de celle des jeunes et des seniors. L'effet *taux d'activité* contribue ensuite à une hausse de 5 600 actifs entre 1975 et 1982, mais est faible sur la période 1982-1990.

L'effet *taux d'activité* est principalement le fruit d'évolutions sociétales d'ordre national. Entre 2007 et 2012, l'augmentation de la population active liée à l'effet *taux d'activité* se constate dans toutes les zones d'emploi du Grand Est, mais avec une intensité variable : de 0,5 point de population active

3 Plus forte progression de la population active liée à l'effet *taux d'activité* dans le nord-est et les territoires frontaliers du Luxembourg et de la Suisse

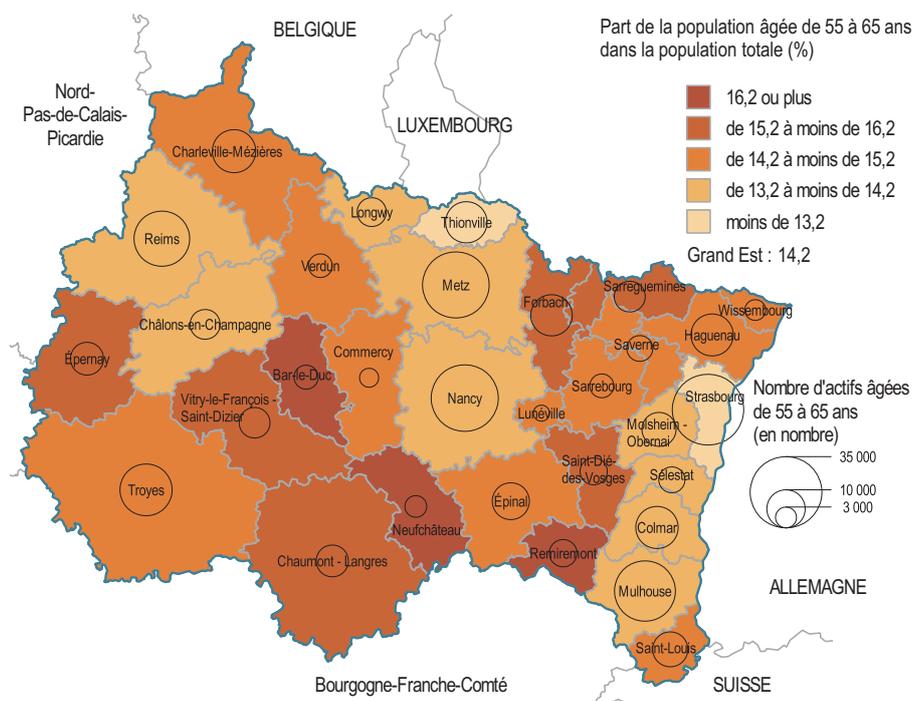
Effet *taux d'activité* entre 2007 et 2012 dans les zones d'emploi du Grand Est



© IGN - Insee 2016
Lecture : entre 2007 et 2012, sous le seul effet de la hausse des taux d'activité, la population active de la zone d'emploi de Charleville-Mézières aurait augmenté de 3 800 personnes, ce qui correspondrait à + 0,90 point de variation annuelle de l'emploi, si ces actifs supplémentaires trouvaient tous un emploi dans la zone d'emploi.
Source : Insee, recensements de la population.

4 Une population plus âgée en Haute-Marne, dans la Meuse et les Vosges

Part de la population âgée de 55 à 65 ans en 2012 parmi l'ensemble de la population dans les zones d'emploi du Grand Est



© IGN - Insee 2016
Lecture : en 2012, les personnes âgées de 55 à 65 ans représentent 14,8 % de la population de la zone d'emploi de Charleville-Mézières.
Source : Insee, recensements de la population.

par an dans la zone de Lunéville, jusqu'à 1,5 point, maximum atteint dans celle de Forbach (figure 3).

Les territoires où la progression est la plus forte se localisent au nord-est de la région, principalement dans le Bas-Rhin et dans les zones frontalières de l'Allemagne, du Luxembourg ou de la Suisse. Les zones d'emploi du sud de la région regroupant Bar-le-Duc, la Haute-Marne et les Vosges connaissent également une hausse de l'effet *taux d'activité* au-dessus de la moyenne régionale, bien que moindre.

Les zones des Vosges, de Haute-Marne et de la Meuse plus concernées par la hausse de l'activité liée aux réformes des retraites

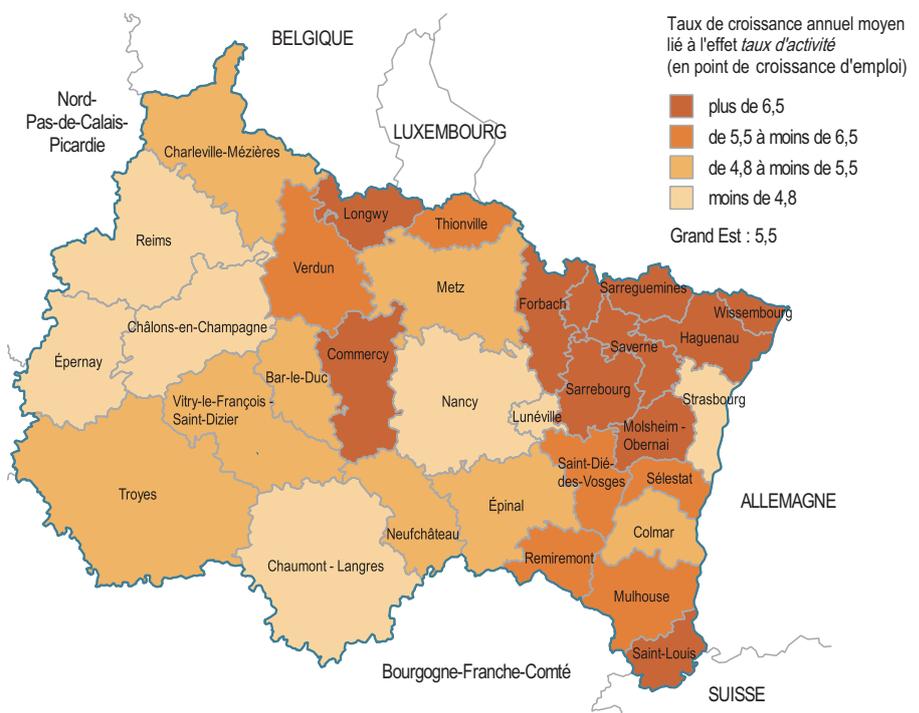
Dans la zone de Bar-le-Duc et les zones allant de Chaumont-Langres à Saint-Dié-des-Vosges, la part de la population âgée de 55 à 65 ans est plus importante que dans les territoires du nord-est de la région et qu'au niveau régional : respectivement 15,8 %, 14,7 % et 14,2 % (figure 4). Les mesures d'allongement des durées de cotisation pour les retraites prises depuis le début des années 1990 ont entraîné la poursuite de l'activité des seniors. L'effet lié aux réformes des retraites y est ainsi plus important qu'ailleurs sur le territoire régional.

Dynamisme économique et forte participation à la vie active dans le Bas-Rhin et certaines zones frontalières

Pour les zones d'emploi du nord-est de la région, les taux d'activité augmentent plus fortement qu'en moyenne régionale que ce soit pour les seniors ou pour les femmes de 25 à 54 ans (figures 5 et 6). Ces territoires bénéficient d'une attractivité résidentielle et l'insertion sur le marché du travail y est plus facile ; cela provient du dynamisme économique du Bas-Rhin, seul département de la région où l'emploi augmente entre 2007 et 2012. Saint-Louis, qui profite de l'activité économique de la Suisse, présente le même profil. La situation des zones de Longwy et de Thionville est moins favorable. Cependant, la proximité du Luxembourg, dont le recours à la main-d'œuvre étrangère augmente fortement ces dernières années, peut offrir des débouchés aux actifs résidents. Les taux d'activité y progressent ainsi plus fortement que dans l'ensemble du Grand Est. ■

5 Dans le nord-est de la région et dans les territoires proches du Luxembourg et de la Suisse, l'activité des seniors progresse plus fortement...

Effet *taux d'activité* des seniors entre 2007 et 2012 dans les zones d'emploi du Grand Est



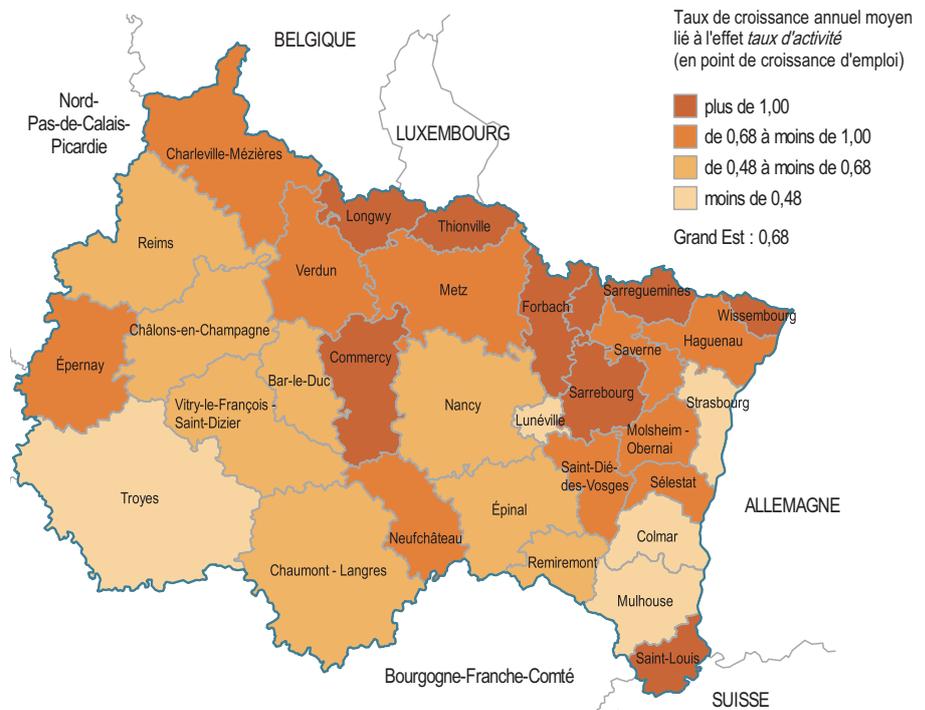
© IGN - Insee 2016

Lecture : entre 2007 et 2012, sous le seul effet de la hausse des taux d'activité, la population active âgée de 55 à 65 ans aurait augmenté de 2 440 personnes dans la zone d'emploi de Charleville-Mézières. Cette augmentation correspondrait à une évolution de l'emploi des 55-65 ans de + 5,0 %, si toutes les personnes actives supplémentaires avaient trouvé un emploi dans le territoire.

Source : Insee, recensements de la population.

6 ... tout comme l'activité des femmes de 25 à 54 ans

Effet *taux d'activité* des femmes de 25 à 54 ans entre 2007 et 2012 les zones d'emploi du Grand Est



© IGN - Insee 2016

Lecture : entre 2007 et 2012, sous le seul effet de la hausse des taux d'activité, la population active des femmes âgée de 25 à 54 ans aurait augmenté de 1 110 personnes dans la zone d'emploi de Charleville-Mézières. Cette augmentation correspondrait à une évolution de l'emploi des femmes de 25 à 54 ans de + 0,73 %, si toutes les personnes actives supplémentaires avaient trouvé un emploi dans le territoire.

Source : Insee, recensements de la population.